

Dimanche 11 août 2024

19^{ème} dimanche ordinaire - Année B

Au milieu de la fièvre sportive qui s'est emparée de beaucoup d'entre nous, l'Eglise nous propose de nous arrêter pendant 3 semaines pour méditer sur un discours de Jésus, l'un des plus beaux : le discours du Pain de vie. Ce n'est pas rien que le pain. Je me souviens de l'histoire de cet homme qui s'était converti et qui plus tard était devenu prêtre, rien que parce qu'un jour il avait réfléchi à ce geste qu'il faisait machinalement et traditionnellement depuis son enfance, et parce qu'il l'avait vu faire par ses parents, ce geste simple et sublime de faire un signe de croix sur le pain avant de l'entamer. Puissance incroyable de ce signe (et je ne peux que vous encourager à y être fidèles).

Au sujet du pain, remarquons encore 2 choses : d'une part il n'y a rien de meilleur que le bon pain, et d'autre part, il est de plus en plus difficile de trouver du bon pain...on pourrait transposer cette constatation dans le domaine de la spiritualité : rien de meilleur qu'une vie spirituelle nourrissante et en même temps rien de plus difficile à trouver de nos jours au milieu des coachs en développement personnel dans le supermarché des spiritualités et le catalogue des nouvelles croyances. C'est que la seule vraie nourriture spirituelle, c'est la Parole de Jésus. C'est elle d'abord le pain de vie. Nous parlons à la messe des 2 tables : les tables de la loi c'est-à-dire la Parole et la table de l'Eucharistie c'est-à-dire le Sacrement de l'autel. Déjà les tables de la Loi étaient une nourriture pour le peuple juif, et il connaissait déjà cette formule : l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. A plus forte raison est-elle savoureuse, cette nouvelle Table de l'Evangile, infiniment meilleure que l'ancienne table. Et de même que nous n'aimons pas manger tous les jours la même chose, de même la saveur du Nouveau Testament est délicieuse et toujours variée. Autant le code de la route a toujours le même goût, autant l'Evangile est toujours différent quand il rencontre notre âme qui est toujours en évolution et donc il a toujours quelque chose à nous dire. Je suis le Pain de la Vie. Jésus dit d'abord ici qu'Il est la Parole divine, le Verbe éternel qui existait avant tous les siècles.

Les rabbins posent cette question : que faisait Dieu avant de créer le monde ? Il lisait la Bible, Il lisait la Torah, Il lisait sa propre Parole. Et quand Il crée, avec une main Il suit sur le Livre, et avec l'autre main Il fait tout comme c'est écrit. Un peu comme une recette de cuisine....

Je suis le Pain de la Vie, c'est cela : Je suis la Parole éternelle qui préexistait à toute la Création, la Parole qui nourrit les hommes et les anges.

Est-ce que j'ai, est-ce que nous avons ce goût de la Parole ?

Nous avons l'hostie dans le tabernacle, infiniment plus précieuse que les rouleaux de la Loi qui se trouvent dans le tabernacle des synagogues. Et pourtant, pour comprendre

l'hostie, il faut passer par les rouleaux de la Loi, il faut passer par la Parole divine, par les mots de Jésus.

Et c'est pourquoi, frères et sœurs, il faut aimer les mots, non pas le verbiage de nos hommes politiques, mais le mot juste qui touche la réalité. Et pour cela, il faut enrichir son vocabulaire et nous devons tous faire des efforts là-dessus. On dit que les jeunes ont de moins en moins de vocabulaire (Lol, trop pas, grave...). Alors que les mots ont une puissance magique, celle d'atteindre le réel, le Vrai. Et en disant les choses, de désarmer la violence. Quand la Parole arrive, faisons attention à nos paroles. Elles sont faites pour toucher la Vérité pure et pour la transmettre. « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ». On pourrait dire : donne-nous aujourd'hui notre Jésus de ce jour, c'est-à-dire notre parole quotidienne, notre nourriture spirituelle pour la journée.

Mais voilà, Jésus ne s'arrête pas là. Et il va énoncer une nouvelle Parole, totalement inédite, révolutionnaire, bouleversante ; c'est la dernière phrase du passage de ce dimanche : « et le Pain que je donnerai, c'est ma chair livrée pour la vie du monde ».

C'est ce que nous méditerons dimanche prochain.

Ainsi soit-il.